

REVUE D'ART DUMA 2014



Ecorchée vive - Hélène Masse



Revue annuelle d'information culturelle

éditée par l'asbl DUMA Académie Art & Formation

Association sans but lucratif inscrite au Moniteur belge,
le 25 janvier 2005 sous le n° 871.454.037

Administration et Rédaction : rue Delval 6/1 7190 Ecaussinnes

Sous le patronage de la commune d'Ecaussinnes.

Mise en page: Christian Dumeunier

Conception et rédaction: Marie-Noëlle Dumeunier
Pietro Mariani
Christian Dumeunier
Dr. Gilles Olive

Collaborations: Martine Lenne
J-C Dumeunier

Photographies: Fabienne Carreer
Denis Schollaert
Katty Etienne
Charles De Wit

SOMMAIRE

DUMA

- P.2 **M**ot du Président
- P.3 **A**ctions 2013
- P.6 **E**xposition Musée “de La Porte”
- P.8 **E**xposition “Galerie du Parc”
- P.9 **V**oyage Thématique
- P.11 **L**es jardins de Monet
- P.14 **R**etour aux sources
- P.18 **L**’émergence d’Hélène Masse
- P.24 **E**xposition “Plaisirs d’Hiver”

Mot du Président

Chers Membres,



Nous voici à la cinquième édition de la revue d'art DUMA. Elle représente une fenêtre sur nos activités. Vous y découvrirez les moments forts qui ont marqué cette année. Citons à cette occasion le concours annuel, le parcours d'artistes "Cité d'Arts", notre voyage à Rouen "Le Gros Horloge" et à Giverny "Les Jardins de Monet".

DUMA a consolidé ses bases et ses fondements. Ceux-ci reposent sur les liens humains créés autour du média artistique.

Pour cette année 2014, l'asbl DUMA compte en son sein un effectif de 40 membres

Les artistes faisant partie de notre académie se sont distingués lors de nombreuses expositions notamment au musée "De la Porte", de Tubize, "La Galerie du Parc" de Manage, à "Mosaïque" Espace Victor Jara à Soignies

L'équipe DUMA tient à vous remercier pour la confiance que vous nous témoignez mais aussi pour la convivialité, la bonne humeur générale qui règne au sein de nos ateliers.

Cette revue est également un espace ouvert à ses membres. Chacun peut y exprimer son point de vue ou faire partager sa connaissance ou encore simplement se faire connaître. Alors, n'hésitez pas à nous communiquer vos articles.

Cette année notre amie, Hélène Masse, a bien voulu répondre à nos questions sur sa vie, son oeuvre.

Bonne lecture !

LES ACTIONS 2013

Le salon-concours national de peinture (19/04 au 28/04)

La huitième édition du salon-concours fut couronnée de succès.

Vingt artistes belges de tout azimut ont répondu à l'appel du projet. Trois peintures furent présentées, en vue de refléter au mieux le travail de l'artiste. Le jury composé de 10 personnes a pu juger la qualité ainsi que l'harmonie. Le thème et la technique sont laissés au libre choix du peintre. Le public est venu nombreux pour admirer et encourager l'art belge. Le vernissage organisé le 18 avril a réuni plus de 80 personnes. Ce moment a permis un enrichissement au point de vue humain et culturel.

Le Salon-concours fut organisé avec la collaboration de la Commune d'Ecaussinnes. Monsieur Xavier Dupont, Bourgmestre et Monsieur Dominique Faignart, Echevin de la Culture étaient membres du jury et ont décerné le deuxième prix (prix du Bourgmestre) et le troisième prix (prix de l'Echevin de la Culture).

Le premier prix a été remis par Monsieur Christian Dumeunier, président-directeur de l'Académie DUMA. Ce prix était accompagné d'un montant de 1000 euros.

1^{er} prix

MASSE HELENE



2^{ème} prix

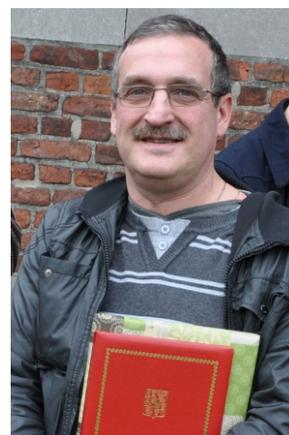
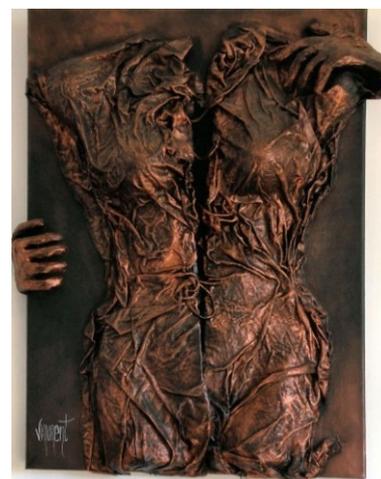
TUYPENS JEAN-MARIE
(prix du bourgmestre)



3^{ème} prix FRANCX VIVIANE
(prix de l'échevin de la culture)

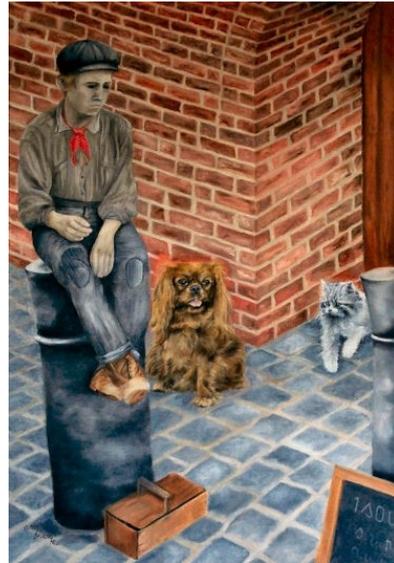


4^{ème} prix VERONIQUE Laurent



5^{ème} prix COURTOIS Christian

PRIX DU PUBLIC DEWALLE ALAIN



MENTION SPECIALE JEUNE ARTISTE SFAR ILIAS



2. La galerie d'art de l'académie DUMA

L'Académie ouvre les portes de sa galerie d'art, les mardis de 18h30 à 20h15, les vendredis de 19h00 à 20h45 et les samedis de 13h00 à 17h00, ainsi que des expositions annuelles (en février, en avril (le concours de peinture DUMA) en août, en septembre, en décembre). Nos portes sont également ouvertes dans le cadre d' « Ecaussinnes, Cité d'Arts ». Cette année, près de 600 personnes se sont déplacées pour venir découvrir les œuvres de nos membres .

Ces moments permettent aux artistes – membres de présenter leur production durant l'année. Les artistes – membres offrent aux visiteurs des expositions de qualité, riches en diversité. Les artistes s'expriment chacun dans un style pictural qui leur est propre.

Musée « De La Porte » Tubize





« Galerie du Parc »



*Courtois Christian,
Menu Claire,
Mattheus Monique,
Poddighe Angela
exposent leurs œuvres.*



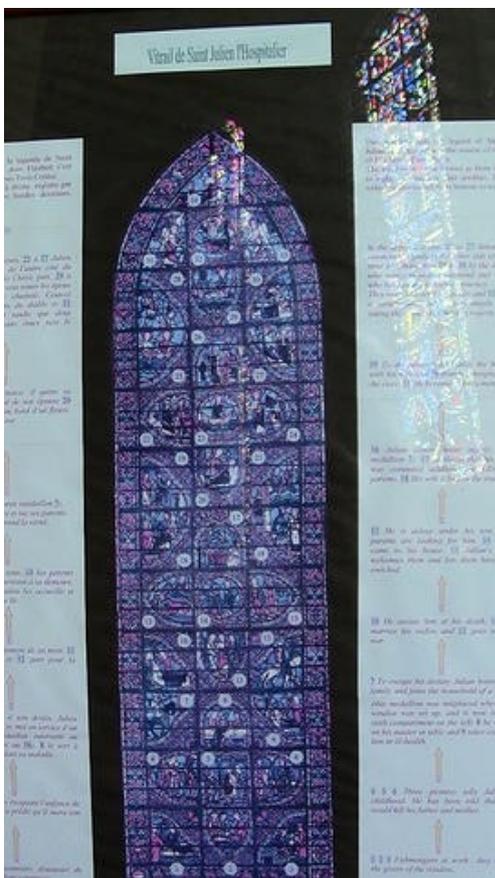
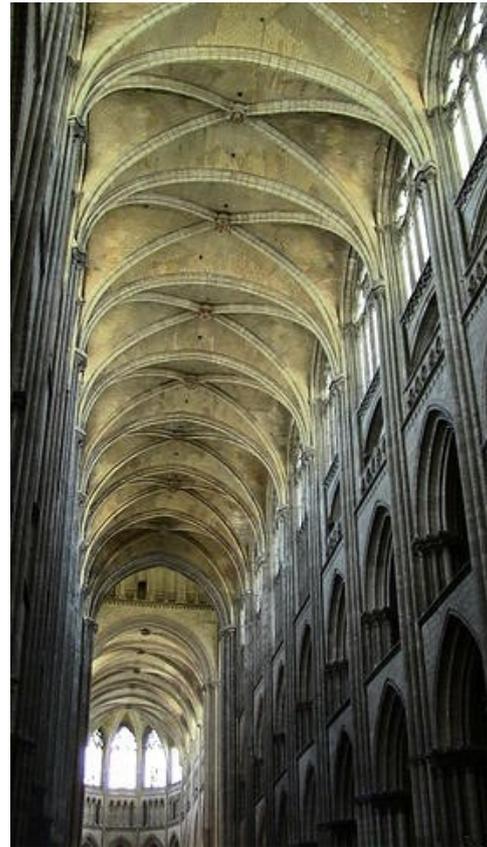
ROUEN



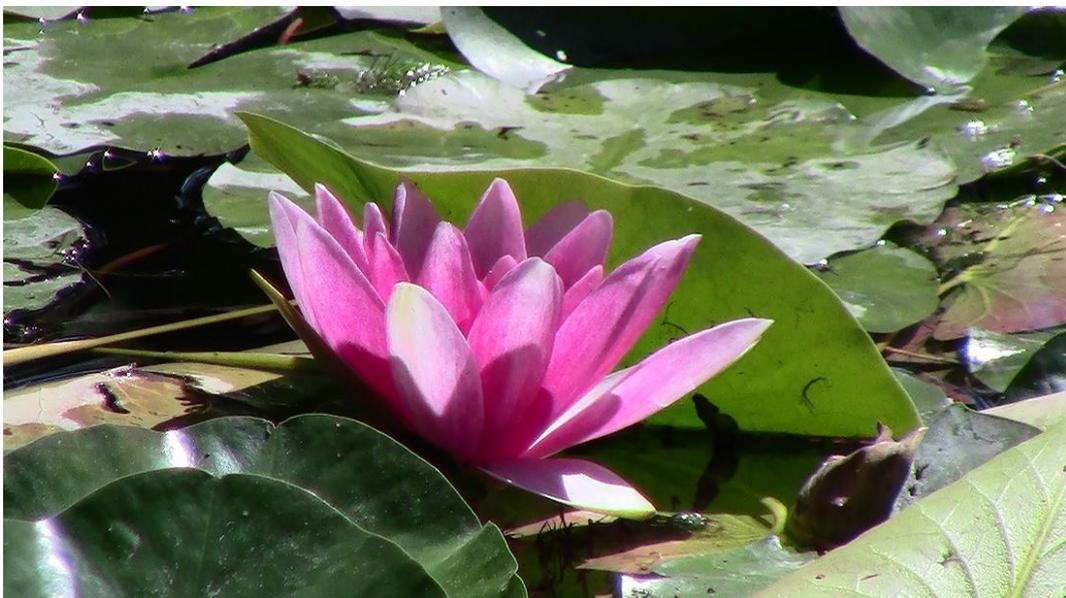
Gros-Horloge



Notre-Dame de Rouen



Les jardins de Monet







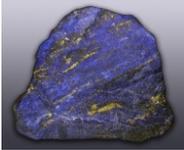
Vieilles encres et vieux pigments: retour aux sources !

Gilles OLIVE

Les pigments naturels sont connus et utilisés depuis plusieurs milliers d'années. En effet, les hommes préhistoriques les employaient déjà pour peindre des fresques dans les grottes qui les abritaient, comme dans la grotte Cosquer (-19.000 à -27.000 ans) située à proximité de Marseille.



Les pigments et colorants peuvent être classés en deux grandes catégories: les pigments et colorants naturels et les pigments et colorants dits artificiels. Ces catégories se subdivisent elles-mêmes en cinq familles. La première de ces cinq familles regroupe les pigments minéraux parmi lesquels nous retrouvons les argiles (ocre jaune, ocre rouge, argile verte, argile brune, mais aussi des pierres telles que les lapis-lazuli (bleu) ou la malachite (vert)). Les deuxième et troisième familles, quant à elles, rassemblent les pigments et colorants organiques, c'est-à-dire l'indigo (bleu), la gaude (jaune) et la garance (rouge) tous les trois d'origine végétale (famille 2), mais aussi la cochenille domestique (rouge), le murex (pourpre) ou le kermès des teinturiers (rouge carmin) d'origine animale (famille 3). Les deux dernières familles concernent les pigments et colorants artificiels. L'une d'entre elles regroupe ceux qui sont issus des réactions chimiques tels que le vert de gris (vert-bleu), le minium (orange) ou bien encore le blanc de zinc (blanc). La seconde classe est la classe des divers avec par exemple les encres de type ferro-gallique (noir), mi-végétale mi-minérale.

Naturels	Famille 1 : (minérale)	 ocre rouge	 lapis-lazuli	 malachite
	Famille 2 : (organique, végétale)	 indigotier	 gaude	 garance
	Famille 3 : (organique, animale)	 cochenille	 murex	 kermès des teinturiers
Artificiels	Famille 4 : (purement artificiel)	 vert de gris	 minium	 blanc de zinc
	Famille 5 : (divers)	 encre ferro-gallique		 encre ferro-grenadique

Tous ces pigments, bien qu'ayant été utilisés durant des siècles, ont été remplacés à la fin du XIX^e siècle par des colorants

reproductibilité dans la préparation contrairement aux pigments naturels, car ils sont indépendants du pays d'origine et aussi de la récolte. Mais la raréfaction du pétrole provoque un regain d'intérêt pour les préparations naturelles. Or, beaucoup de savoir-faire sur leur obtention a été perdu. Redécouvrir ce savoir n'est pas chose aisée car, la plupart du temps, la transmission était orale, donc seule l'expérimentation permettra de retrouver ces méthodes de fabrication ancestrales ; en effet, on trouve peu d'écrits ou bien sous forme "alchimique", c'est-à-dire difficilement compréhensibles même pour les hommes de l'art. Dans la suite de cet article, nous allons présenter quelques résultats déjà obtenus, notamment ceux du Laboratoire de Chimie des Couleurs Anciennes (LC2A).

Mais avant de continuer, quelques définitions s'imposent. Un colorant est principalement un produit organique totalement soluble dans son solvant (sirop de menthe), contrairement à un pigment qui est essentiellement un composé minéral, insoluble, c'est-à-dire qui va rester en suspension (sang, peinture).

Les encres métallo-tannique

L'encre ferro-gallique est le mélange d'un métal de transition, d'acide gallique et d'un liant. La recette est le mélange aqueux de fer 3+ (souvent apporté par du sulfate de fer 2+), de noix de galle et de gomme arabique broyées. C'est l'encre noire des moines copistes du Moyen Âge.



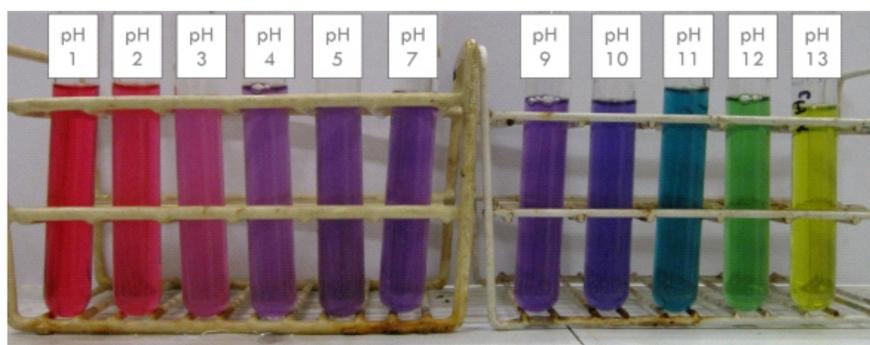
Une version à base de produits de la vie quotidienne a aussi été développée.

La noix de galle étant chère et difficile à trouver, des substituts censés contenir une grande quantité d'acide gallique ont été essayés. Seule la peau de grenade séchée a donné de bons résultats, les autres ne donnant qu'une couleur brune due à l'ion ferrique. Le noir obtenu est alors plus chaud comme on peut le voir dans les deux exemples ci-dessous (même si ce n'est pas visible à l'œil nu, les valeurs moyennes en rouge, vert et bleu l'attestent).



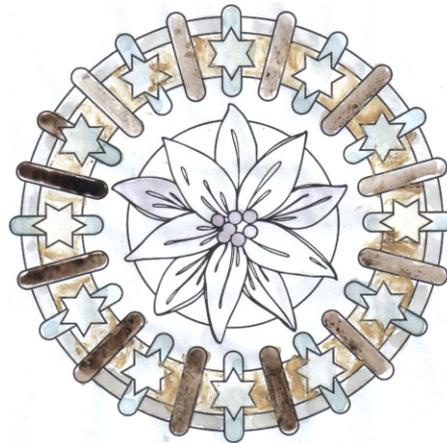
Le jus de chou rouge

Les publications scientifiques ou de vulgarisations sont nombreuses sur le jus de chou rouge, tout comme les recettes. La seule recette utilisable en tant que pigment est celle utilisant le jus de chou cru, pur et concentré. Malheureusement, ce pigment manque de solidité, ce qui permet donc seulement de faire des œuvres éphémères. Ceci est d'autant plus dommage que la palette de couleurs que l'on peut obtenir à partir de ce jus est assez importante, allant du rouge au vert clair en passant par le violet et le bleu.



Cette encre étant totalement non toxique, peut être parfaitement utilisée avec des enfants, de sa fabrication à son utilisation... mais n'est pas solide malheureusement, et sa dégradation est très rapide comme nous l'avons démontré même en conservant l'Œuvre dans le noir. De plus, les papiers actuels sont blanchis avec

de la soude, et la basicité résiduelle empêchera d'avoir la coloration rose du jus de chou rouge sur papier ordinaire.



Fleur de chou (ocre, encre ferro-gallique et jus de chou rouge)
Gabriel OLIVE (7 ans), 2012.

Les pigments végétaux

Ici, la palette de couleurs devient presque infinie. En effet, à l'heure actuelle, l'extraction des pigments à partir des végétaux n'est plus réservée qu'aux plantes tinctoriales, mais se pratique aussi sur des plantes indigènes de Wallonie. Il est même possible d'obtenir plusieurs couleurs à partir de la même plante, et ceci grâce à une nouvelle méthode relativement simple basée sur l'utilisation d'un mordant et du contrôle strict du pH du milieu.



Garance



Reine-des-prés



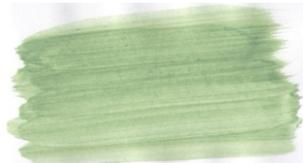
Curcuma



Millepertuis



Grande mauve



Tanaisie



Grenade



Conclusion

La redécouverte de ces vieilles encres et pigments est une aventure passionnante, d'autant plus sur les pigments d'origine végétale où la couleur ne peut pas être déterminée à l'avance et est une véritable surprise à chaque fois. Comme le lecteur a pu s'en rendre compte à la lecture de cet article, le nombre de couleurs, mais aussi leurs variations ou leurs nuances, est presque infini et l'Artiste dispose maintenant d'une grande palette qui peut laisser cours à son imagination. La plupart des recettes développées sont facilement réalisables même par des gens qui ne sont pas chimistes, la plupart de ces recettes faisant appel à des produits de la vie quotidienne.



L'émergence

d'Hélène Masse

Pietro Mariani

Bonjour Hélène Masse.

J'ai à la fois l'impression d'avoir à faire à une personne qui est très jeune et qui, dans le même temps, a beaucoup d'expérience dans le domaine artistique. Quelle est ton histoire ?

Hélène Masse

J'ai trente quatre ans, je suis née à Cologne. Aux Forces Belges. Mes parents étaient tous les deux militaires à l'époque. Tous les deux volontaires. Ma maman était la première femme dans l'armée belge. Je suis restée très peu en Allemagne. Un an. Mes parents ont commencé une autre vie. Ils se sont installés à Soignies. C'est à Soignies que j'ai commencé ma scolarité. Puis mes parents ont déménagé pour s'installer à Braine-le Comte. J'ai fait mes secondaires à Virginal, un petit village à côté de Braine-le-Comte. J'ai très rapidement choisi l'option artistique. Je suis fille unique. Depuis toute petite j'ai appris à m'occuper toute seule. J'ai très vite dessiné... J'aimais beaucoup recopier les oiseaux dans les livres, les encyclopédies... Ce qui m'attirait surtout, c'était les couleurs... J'ai travaillé aux crayons de couleurs d'abord, puis, avec l'option artistique, en Humanité, j'ai commencé à toucher d'autres matériaux et, dans la suite, j'ai commencé à travailler la peinture.

PM

La toute première fois où tu t'es dit : « Je vais peindre... Je vais devenir une artiste peintre... ». Tu avais quel âge? Qu'est-ce qui t'a motivé?

HM

Ouf ! C'était très tôt. C'était avant mes dix ans je pense... Dans la famille tout le monde crée un peu. Ma grand-mère était dans la couture. J'adorais regarder ses livres de dessins, ses croquis... en quelque sorte, elle faisait ses propres livres. Elle découpait, collait, associait la symbolique des couleurs aux dessins... Quand j'allais en vacances, chez elle, je faisais beaucoup d'aquarelles avec elle. Je me souviens d'une vieille boîte d'aquarelles. Je ne sais plus si c'était à elle ou si cette boîte appartenait à mon papa, ou à mon grand-père peut-être, mais j'ai toujours aimé cette boîte d'aquarelles... Bien sûr c'était pour m'occuper... Mais j'aimais ça ! J'aimais mélanger les couleurs...

PM

Tout le monde est à sa manière artisan-créateur dans la famille. Raconte-nous ?

HM.

Chez nous, la création est d'abord thérapeutique, elle offre un mieux-être en quelque sorte. Ma grand-mère, Laura Bernard, comme je l'ai dit, m'a souvent gardé quand j'étais petite. Avec elle, je dessinais beaucoup. Elle était couturière et j'aime toujours regarder ses carnets de croquis de silhouettes de mode. Mon père, Alain Masse, travaille le bois depuis qu'il est tout petit. A 12 ans, il a construit tout seul son propre établi. Aujourd'hui, il se perfectionne dans l'art du tournage. Il crée des objets décoratifs et fonctionnels à partir de différentes essences de bois qu'il aime dénicher. Ses réalisations sont sensibles et à l'écoute de la matière bois. Ma mère, Michelle Goessens, s'est mise à créer assez tardivement. C'est vers le domaine de la bijouterie qu'elle s'est tournée. Elle travaille les pierres semi-précieuses en les sertissant de perles ou de métal. Aujourd'hui, elle se perfectionne dans la création et la réalisation de bijoux en métaux par les techniques de la Dinanderie contemporaine. Depuis trois ans, chaque été, nous réalisons ensemble un stage chez un bijoutier-dinandier réputé, Eric Seidoff. J'aime partager ces moments précieux avec elle.

PM

On peut effectivement parler d'une famille d'artisans-créateurs, mais j'imagine, que l'école aussi a eu son mot à dire, qu'elle a joué son rôle, élargi ta vision des choses tout au long de ton cheminement... ?

HM

Je devais avoir douze ans quand je savais au fond de moi que je voulais continuer. A l'école je travaillais beaucoup le dessin artistique. A la maison je faisais des aquarelles. J'ai fait quelques stages d'été d'enfants du côté d'Enghien, chez un peintre qui s'appelait Fred Peters... C'était un Monsieur passionné. Il donnait deux types de stages. Il faisait de la poterie et de l'aquarelle. J'ai fait les deux. Mais c'est surtout l'aquarelle qui me passionnait. A l'école, nous avions un super prof qui nous a permis de découvrir beaucoup d'artistes. On allait voir pas mal d'expositions. On réalisait toujours des exercices par rapport aux thèmes des expositions ou des artistes concernés. On a également abordé le thème des impressionnistes, que j'aimais beaucoup. On a vu de manière intense le surréalisme. Bien sûr j'ai découvert les grands noms belges. J'étais fort attirée par Delvaux... Delvaux représentait des femmes et des hommes « absents » traités un peu comme des objets, sans vraiment d'émotions...

PM

C'est peut-être ça aussi ce qui va t'amener peu à peu à traiter l'âme de la matière dans tes œuvres ? Mais continue à nous parler de ton parcours...

HM

Je me souviens d'un voyage scolaire de plusieurs jours à Paris... On a été au musée Dali... On a été voir une exposition temporaire sur Picasso... On a découvert le Centre Pompidou... Les grosses dames de Niki de Saint Phalle... Beaucoup de couleurs... J'ai vraiment un très bon souvenir de ce voyage... Je devais avoir seize, dix-sept ans ... J'étais en 5^{ème} ou 6^{ème} humanité...

PM

Et, après ce voyage ?

HM

Après ce voyage, j'en parle à mon super prof, Brigitte Mertens. Je lui dis que j'ai envie de continuer dans le domaine de l'art. Que ça me passionne beaucoup. Je lui demande si elle n'a pas une idée de « métier » vers lequel je pourrais me diriger... Et elle me parle de la restauration de tableaux... Alors je me renseigne. Je vais voir dans la littérature en quoi ça consiste. Je regarde les reportages à la télévision qui traitent du sujet... C'est elle qui m'a vraiment donné envie de poursuivre dans ce domaine !

PM

Et là, tu vas entamer un certain nombre d'années de spécialisation dans la restauration ?

HM

J'avais déjà choisi l'option chimie. Je savais qu'il fallait un complément scientifique. J'avais déjà beaucoup d'heures par rapport aux autres étudiants. Je me préparais vraiment pour La Cambre. Je savais que c'est là que je voulais aller... L'enseignement supérieur des arts visuels... Il y avait un examen d'entrée assez conséquent. Toute une semaine ! J'ai passé cet examen d'entrée. J'ai réussi ! Et j'ai entamé les cinq années d'études sur la restauration.

PM

Il y a beaucoup de candidats sur la ligne de départ ?

HM

C'est une très bonne question. Le nombre d'élèves a posé problème... Normalement ils n'acceptent qu'une douzaine d'élèves par année et là nous étions dix-sept ! Ce qui fait que très vite ils ont mis la pression... Une certaine compétition... Il fallait en éliminer... Le niveau d'exigence a tout de suite été très élevé. Obligée de toujours faire mieux ! C'était finalement une vilaine compétition. Nous n'étions que des filles...

PM

Que des filles ? Pas de garçons... ?

HM

Sur les cinq ans, un ou deux...

PM

Bon. Pour ainsi dire que des filles! Alors, quelles seront les différentes étapes de ce nouveau parcours pour toi?

HM

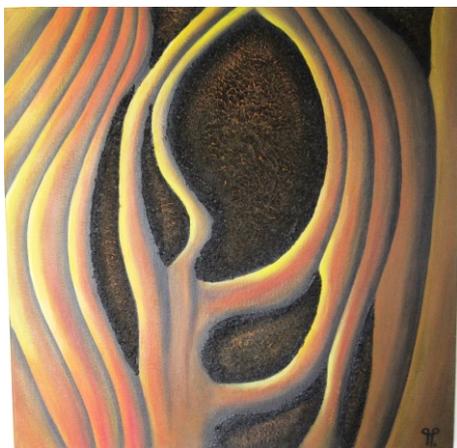
La première année est commune à tous. On nous offre un point de vue sur toutes les matières. On explore en quelque sorte toutes les techniques. Mais, un futur restaurateur doit se spécialiser dans une matière. Il deviendra soit restaurateur de peinture, soit restaurateur de céramique, soit restaurateur de papier, de verre ou de sculpture. Donc il doit, dès la première année, se diriger vers son choix. Et, même si j'étais quasi sûre d'aller en peinture, ça s'est confirmé pour moi. Nous avons réalisé des copies de primitifs flamands à l'huile... Et ça m'a conforté dans mon choix. C'était vraiment ce que je voulais faire !

PM

Quand on cite les primitifs flamands, tu pense à qui, en premier ?

HM

Evidemment quand on cite les primitifs flamands on pense de suite aux frères Van Eyck, les plus connus, puisque l'histoire nous raconte qu'ils ont développé la technique de la peinture à l'huile, ce qui a un peu fait leur renommée. Mais je pense aussi à Rogier van der Weyden Puis il y a des maîtres locaux, de la région du nord, de Bruges, d'Anvers. Je pense à Gerard David qui réalise des thèmes un peu plus « brutaux » pour l'époque... je me souviens d'un personnage écorché... !



Réflexion Août 2013 | Acrylique sur toile 3D | 60 x 60 cm



Raphaël Octobre 2014 | Acrylique sur toile 3D | 80 x 80

PM

Paul Delvaux, et ses personnages un peu absents... ! Gerard David et le Jugement de Cambyses où on écorche méthodiquement le supplicié! Comme quoi ce parcours pour toi sera très formateur ?

HM

Très formateur... La première année ça a vraiment été très chouette pour moi... Nous avons été faire des copies au musée des Beaux Arts de Bruxelles. Nous y avons passé une quinzaine de jours. Tous les jours on y installait son chevalet, on choisissait une portion de tableau, et on en réalisait la copie! Ce qui était très chouette aussi, c'était la relation avec le public. Les gens venaient vers nous. Ils posaient des questions. Ils voulaient savoir pourquoi on réalisait les copies... De quelle école on venait... On échangeait ! J'ai beaucoup aimé.

PM

L'apprentissage pratique, quand on aime, j'imagine que c'est chouette. Et la théorie... Toujours chouette, aussi ?

HM

J'ai rencontré des difficultés au niveau des cours théoriques très pointus comme la chimie, malgré le fait que je m'étais préparée. On avait des cours théoriques de réflexion... La théorie de la restauration... Des cours très spécifiques sur la polychromie du quinzième siècle, par exemple. Il y avait un fameux bagage théorique à préparer. Un vrai travail. Je passais tous mes week-ends dans les bouquins.

PM

Finalement, tu arrives au bout de tes cinq années... et là qu'est ce que tu deviens ?

HM

Qu'est-ce que je deviens ? Et bien, je rame un peu... On ne trouve pas facilement du boulot... Je décide de faire une année supplémentaire afin d'obtenir l'agrégation. Pour pouvoir enseigner.

PM

Tu voulais devenir un super prof, toi aussi?

HM

Ce n'était pas du tout dans mes idées de devenir prof. Je me suis dit, plutôt que de perdre son temps, d'aller au chômage et de vivre ça très mal, autant continuer les études. J'ai fait mon agrégation artistique au Carré des Arts à Mons. C'était une très chouette expérience. On nous enseignait la créativité. Là j'étais avec un autre type d'élèves. Des artistes ... J'ai apprécié donner cours dans le cadre de mes stages... Et là il y a plein de questions qui sont venues à moi... Qu'est-ce que je fais... ? Vers quoi je vais... ?

PM

Et alors ?

HM

J'ai décidé de faire les deux ! J'ai pris mon statut d'indépendant pour être restauratrice. Et j'ai aussi fait des démarches, envoyé pas mal de candidatures et de CV dans des écoles pour pouvoir enseigner l'Art Plastique. Puis tout a démarré... J'ai eu la chance de travailler en sous-traitance pour une restauratrice qui était depuis plus de vingt ans dans le métier... J'ai travaillé pour elle pendant cinq ans. Depuis septembre 2007, j'enseigne en tant que chargée de cours théoriques et de pratiques artistiques à l'Enseignement de Promotion Sociale d'Enghien dans la section Bachelier en techniques graphiques : finalité – techniques infographiques ainsi que dans la section Vidéaste. Parallèlement à l'enseignement, je reste active dans le domaine de la créativité artistique. Je suis peintre et j'ai l'opportunité de réaliser de temps en temps des expositions. Le fait d'être moi-même continuellement dans un processus créatif et d'évoluer dans le monde culturel apporte de la richesse dans les échanges que je peux établir avec mes étudiants. Les étudiants se sentent compris dans leurs projets graphiques et je les amène à avoir une approche concrète sur le monde artistique. Au fil des années, j'ai ainsi tenu à développer une atmosphère riche en échanges. En mai 2014, j'ai été désignée comme Responsable du département Les Ateliers du Pixel, le nouveau département multimédia de l'EPSE regroupant les sections infographie, vidéaste, photographie et webdeveloper.

PM

Te voilà enseignante super active et dans le même temps artiste peintre, mais, quand au juste émergera en toi ce besoin de reprendre les pinceaux?



Les indiscrets Janvier 2012 | Acrylique sur toile 3D | 100 x 100 cm

HM

Quand j'ai arrêté la restauration, il y a eu pas mal d'événements dans ma vie privée. J'ai été mariée entretemps... Et j'ai divorcé... Je l'ai mal vécu... C'est à ce moment là que j'ai eu tout doucement envie de reprendre les pinceaux. J'avais besoin d'évacuer tout ça sur mes toiles... J'ai aussi rencontré mon nouveau compagnon. J'ai commencé une nouvelle vie. Là j'ai vraiment recommencé à peindre.

PM

Qu'est-ce qui de manière plus spécifique va t'amener à avoir ce regard particulier sur les choses de la nature ?

HM

Mon compagnon et moi nous aimons bien faire beaucoup de marche à pied. Et j'aime bien regarder dans la nature les couleurs et les textures... C'est ça qui m'attire... C'est ça que je veux transcrire.

PM

Et alors, tu choisis un bout de bois, une écorce... ?

HM

Oui. Je le photographie pour garder une trace. Et puis, en atelier, je recadre différemment. Je souligne. Je densifie. J'amplifie. Je transforme les couleurs et les matières tout en restant un peu sur la trame de l'objet, sur ce que j'ai ressenti... J'aime bien aussi jouer sur des fractures et des contrastes. Christian Dumeunier m'avait fait remarquer que souvent dans mes tableaux il y avait une ligne de séparation sur les choses. C'est vrai qu'on remarque ça. J'aime bien opposer les choses par les couleurs, par la structure des matières, lisses, rugueuses.

PM

Et ton compagnon, Joël Bajot, dans tout ça, il a son mot à dire ? Il t'influence un peu ? Tu tiens un peu compte de son avis?

HM

Mon compagnon, Joël Bajot, pratique la photographie. Ses photos sont orientées vers la nature, les animaux et les objets industriels usés par le temps. Il m'apporte énormément. Nous visitons beaucoup d'expositions de photographie et de peinture ensemble. Nous prenons énormément de plaisir à discuter d'art contemporain. Il m'aide dans mes propres réflexions picturales et nous trouvons les titres de mes tableaux ensemble. Oui, j'aime bien son avis, il est important pour moi, il a un regard artistique assez aiguisé. Avec lui on en a déduit que j'aimais les matières usées... Un peu comme si ça faisait écho à l'usure de l'âme.

PM

Les objets montrent un peu de leur fatigue, un peu de leur souffrance aussi. A présent, sens-tu du mouvement, de l'évolution dans tes œuvres ?

HM

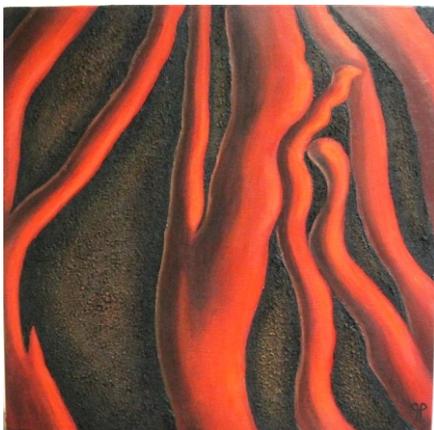
Oui, il y a un peu de ça. Oui, ça me parle... Maintenant j'en arrive un peu à la texture de l'épiderme. Je pense que je traite un peu les écorces d'arbres comme de la peau. Comme si c'était l'emballage de quelque chose. Maintenant je glisse un petit peu, pour travailler sur l'homme en lui-même. J'ai commencé par travailler sur ma peau. Sur les différentes couleurs. Sur différentes textures. Ce qui m'intéresserait, après, c'est de continuer dans cette idée et de travailler sur les peaux de mains de femmes âgées par exemple...

PM

C'est un très bel axe d'investigation, il me semble. Tout ça est très intéressant... Tu as déjà eu l'occasion d'exposer tes œuvres ?

HM

Oui. Je me suis inscrite à l'atelier DUMA. En 2008, je pense. Et, grâce à DUMA, j'ai commencé à montrer mes œuvres. Dans le cadre de Cité d'Art. Ensuite à Manage. Soignies. Au Musée de La porte à Tubize...



Insouciance Juillet 2013 | Acrylique sur toile 3D | 60 x 60 cm

PM

En 2013 tu as eu le premier prix DUMA... tu as été surprise?

HM

J'avais bien préparé cette exposition. J'avais vraiment travaillé très dur pour créer un triptyque demandant beaucoup de technique... Oui j'étais surprise, ça m'a fait beaucoup de bien! On ne s'attend jamais à avoir un premier prix, même si on souhaite tous avoir de la reconnaissance...

PM

Si tu avais une indication à donner à une personne qui regarde un de tes tableaux, pour qu'elle prenne toute la mesure de la complexité de ton travail, la manière dont tu traites la matière, que lui dirais-tu ?

HM

Tout d'abord, même si, venant d'une personne qui a fait de la restauration, ça paraît paradoxal, je l'inviterais à toucher le tableau, le caresser... C'est vrai que pour plein de raisons, pour des besoins de conservation, ça ne se fait pas. Mais c'est ce que j'aurais envie de lui dire... Observer les différences de textures. Les contrastes des couleurs... Et puis, plutôt que de la conseiller, finalement je lui demanderais ce qu'elle ressent...

PM

Si tu avais à citer l'un ou l'autre personnage, actuel ou pas, personnages qui t'ont le plus influencé dans l'expression de ton art, quels sont les noms qui te viennent à l'esprit?

HM

Dans l'adolescence c'était Paul Delvaux. Puis j'ai découvert d'autres artistes comme Gustav Klimt, peintre symboliste de dix-huit cent et quelques... j'ai beaucoup aimé ses mélanges de matière et l'intégration d'or, et le fait qu'il traite ses fonds comme de la mosaïque... Dans la maîtrise il y a deux personnes pour moi. Mon professeur en humanité, Brigitte Mertens, et, maintenant, Christian Dumeunier. Il m'apprend plein de choses. Il m'apprend surtout à avoir confiance en moi par rapport à ce que je fais.

PM

Alors, où en es-tu aujourd'hui?

HM

Je suis à un tournant actuellement. J'aimerais évoluer vers autre chose. Travailler plus l'homme. Du moins son enveloppe corporelle... Là il y a un chemin qui se fait... Et j'aimerais avoir plus de temps pour. Mais je crois que c'est le problème de tout le monde.



Lune rousse Juillet 2011 | Acrylique sur panneau et carton entoilé
| 63 x 62 cm



Feuille ajourée
Mai 2011 | Acrylique sur toile 3D | 40 x 40 cm

PM

Si tu avais une étiquette à mettre sur ta manière de faire, de travailler, de représenter, ce serait quoi ton art ? On peut parler de strates révélant la structure de la matière, mais est-ce du figuratif? De l'abstrait ?

HM

Ca a toujours été mon questionnement. Avec Christian Dumeunier on s'est déjà posé la question. Pour le moment je ne considère pas que ce soit de l'abstrait. Il y a toujours un élément reconnaissable. Un élément figuratif. C'est vrai que, dans certains cas, on ne voit plus forcément les éléments de départ. Je déforme beaucoup la matière. J'accentue très fort. Je transforme les couleurs. Là, oui, on pourrait parler d'abstrait. Mais je ne sais pas encore vraiment. J'ai vu certains artistes qui travaillaient aussi un peu la matière comme ça. Ils parlent de réalisme poétique.

PM

D'un réalisme poétique à un autre... Tu nous as parlé de ton compagnon, Joël Bajot... Vous avez des enfants ?

HM

Nous avons deux enfants, Loïck et Gildas...

PM

Lorsqu'ils deviennent insupportables tu leur donnes des coups de pinceaux ...?

HM

Il y a eu des moments de tension à gérer. Pour moi c'était une nouvelle vie. Entre eux il n'y a que deux ans d'écart ... Et ça donne quelques bagarres... Mais ça va. Maintenant je peux dire que je m'en sors bien.

PM

Merci Hélène. Merci de m'avoir reçu. Et à très bientôt... chez DUMA !



Propos recueillis par Pietro Mariani
Vice-président Duma Art et Formation
www.marianipsy.be



**DUMA Académie
Art et Formation**



EXPOSITION

thématique « Plaisirs d'hiver »



Rue Arthur Pouplier, 46 à Ecaussinnes



Van Passel Henri



L'exposition est accessible au public: du 06/12 au 21/12

Les dimanches de 14h00 à 17h00

Les vendredis de 19h00 à 21h00

Les samedis de 13h00 à 17h00

Les mardis de 18h30 à 20h30

Entrée gratuite



Infos: tel: 067/44.36.35

SIÈGE SOCIAL: a.s.b.l DUMA rue Delval 6/1 7190 Ecaussinnes

Site: www.duma-asbl.be





Accès facile
Parking aisé
Self-bank 5h - 23h30
7j/7

Nous vous accueillons :

lundi	de 9h à 12h30 et de 13h45 à 16h
mardi	de 9h à 12h30 et de 14h à 18h
mercredi	de 9h à 12h30
jeudi	de 9h à 12h30 et de 13h45 à 16h
vendredi	de 9h à 12h30 et de 13h45 à 16h

et sur rendez-vous

Agence d'ECAUSSINNES

Agents indépendants

Yves et Xavier

CALOMME

rue Bel Air, 11

7190 ECAUSSINNES

Tél. 067 44 30 80

Fax 067 49 03 37

Sprl Ficalyx

n°CBFA 65212A-cB

Commune d'Ecaussinnes
Grand Place 3



**DUMA Académie
Art & Formation**



**Rue Arthur Pouplier, n° 46,
7190 Ecaussinnes**



**GARAGE
FRANCOQ**

*Avenue de la Déportation, 1
7190 Ecaussinnes-D'Enghien*

Tel: 067 44 21 24

Fax: 067 44 21 31

SIEGE SOCIAL:

a.s.b.l DUMA

Rue Delval 6/1

7190 Ecaussinnes

Tél: 067/44.36.35

Fax: 067/44.36.35

**Administration- Rédaction: Christian Dumeunier
Rue Delval 6/1 7190 Ecaussinnes**